

AU SOMMAIRE DE CE NUMÉRO

À LA UNE La TICAD ouvre un nouveau chapitre des relations entre le Japon et les pays africains • INTERNATIONAL Le Japon célèbre le 60^e anniversaire de son adhésion à l'ONU • DÉCRYPTAGE Tokyo 2020 : des JO, vitrine technologique du Japon • CULTURE L'écran japonais, 60 ans de découvertes

LES NOUVELLES DU JAPON

LA LETTRE DE L'AMBASSADE DU JAPON EN FRANCE

#70 | NOVEMBRE 2016

EN BREF

29 septembre 2016
L'AMBASSADEUR KITERA RENCONTRE JEAN-MARC AYRAULT



« Je souhaite renforcer davantage le partenariat d'exception entre la France et le Japon. C'est l'un de mes principaux objectifs en tant qu'ambassadeur » a déclaré M. Kitera lors de la visite de courtoisie rendue au ministre français des Affaires étrangères et du développement durable.

30 septembre 2016
L'ACTUALITÉ DE LA MCJP – THE JAPAN STORE



Vaisselle écologique Wasara en bambou et canne à sucre, chabako – les boîtes en cèdre contenant tous les ustensiles nécessaires à la cérémonie du thé –, prêt-à-porter inspiré du vêtement traditionnel japonais, objets de papeterie... : The Japan Store Isetan & Mitsukoshi Paris, qui vient de s'installer au sein de la Maison de la culture du Japon à Paris, propose une sélection pointue du savoir-faire japonais. Inauguré en présence de M. Kitera, il permettra ainsi au grand public de découvrir des éléments de l'art de vivre japonais.



Vous pouvez également retrouver Les Nouvelles du Japon sur www.fr.emb-japan.go.jp

www.japannewsroom.com | [@AmbJaponFR](https://twitter.com/AmbJaponFR)



La TICAD est enfin arrivée en Afrique. J'ai accompli ma promesse.

Shinzō Abe, Premier ministre du Japon

© TICAD VI

À LA UNE

LA TICAD OUVRE UN NOUVEAU CHAPITRE DES RELATIONS ENTRE LE JAPON ET LES PAYS AFRICAINS

Plus de 11 000 participants, 105 pays participants, dont 53 pays africains : la TICAD VI, qui s'est déroulée à Nairobi en août 2016, a été un succès sans précédent. Lors de la session d'ouverture de la TICAD VI, le Premier ministre du Japon a déclaré que « le Japon investira dans l'avenir de l'Afrique un montant global d'environ 30 milliards de dollars, issu des secteurs public et privé, sur la période 2016-2018. »

UN NOUVEAU CHAPITRE DU PROCESSUS TICAD

Depuis 1993, la TICAD joue un rôle pionnier en tant que forum multinational de coopération internationale sur le développement de l'Afrique. Elle répond, depuis l'origine, à deux principes majeurs.

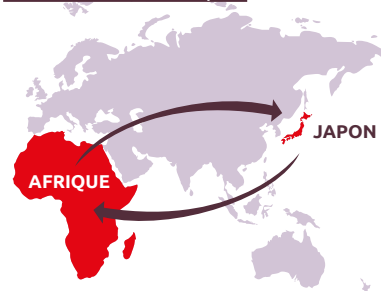
- Partenariat international : la Conférence était co-organisée par le gouvernement japonais, les Nations Unies, le PNUD, la Banque mondiale et la Commission de l'Union africaine.
- Appropriation par les Africains : comme l'a rappelé le Président Kenyatta : « le développement n'est pas quelque chose qui va subitement s'offrir à l'Afrique. Ce sont les Africains eux-mêmes qui doivent obtenir la liberté et la prospérité qu'ils méritent ».

Cependant la Conférence de Nairobi se différencie des éditions précédentes sur deux points clés. Elle s'est tenue pour la première fois sur le continent africain et elle a vu affluer un nombre d'entreprises japonaises sans précédent.

LES ENGAGEMENTS DU JAPON : TROIS AXES PRIORITAIRES POUR RÉPONDRE AUX DÉFIS DU CONTINENT AFRICAIN

La Déclaration de Nairobi et le Plan d'action adoptés à l'issue de la Conférence s'inscrivent dans le prolongement de la Déclaration et du Plan d'action de Yokohama, adoptés lors de la TICAD V en 2013. .../...

Les 8 pays les plus actifs dans les échanges commerciaux avec le Japon*



- 1 Afrique du Sud
- 2 Kenya
- 3 Egypte
- 4 Nigeria
- 5 Maroc
- 6 Tanzanie
- 7 Ghana
- 8 Ouganda

*Source : Jetro 2015

.../... Mais ils prennent également en compte les nouveaux défis auxquels l'Afrique est confrontée depuis la TICAD V : la baisse des prix mondiaux des matières premières qui exacerbe la pression fiscale et impacte l'endettement de nombreux pays ; les épidémies qui causent de lourdes pertes humaines et paralysent l'activité dans les pays touchés ; la vague montante de la radicalisation, les actes de terrorisme ainsi que les conflits armés violents qui mettent à mal la cohésion sociale, détruisent les moyens de subsistance et aggravent les vulnérabilités.

Pour répondre à ces enjeux, les participants à la TICAD VI ont défini trois axes prioritaires :

- Promotion de la transformation économique structurelle par la diversification économique et l'industrialisation : le Japon concrétise ainsi en Afrique les « Principes du G7 d'Ise-Shima pour la promotion des investissements de qualité dans l'infrastructure » et aménage des infrastructures de qualité pour favoriser les activités du secteur privé.
- Promotion de systèmes de santé résilients pour la qualité de vie. L'objectif est de mettre progressivement en œuvre en Afrique la « Vision du G7 d'Ise-Shima pour la santé mondiale ». À cette fin, tout en mettant l'accent sur l'appropriation et le leadership de chaque pays, le Japon contribuera, à travers notamment le développement de ressources humaines, au « renforcement des capacités de réponse, de préparation et de prévention face aux crises de santé publique »

et à la « promotion de la couverture universelle en Afrique ».

- Promotion de la stabilité sociale pour une prospérité partagée : renforcer le partage et l'analyse des informations ou les capacités de contrôle des frontières, mais aussi la formation et l'entraînement des personnels sont autant de moyens, pour le Japon, de contribuer aux fondements du maintien de la paix et de la stabilité en Afrique. En parallèle, le Japon entend également promouvoir la sécurité alimentaire et l'agriculture africaine et contribuer, par des investissements en formation, à ce que l'Afrique surmonte sa fragilité dans le domaine du changement climatique et des catastrophes naturelles.

L'ENGAGEMENT DES ENTREPRISES JAPONAISES

L'implication du secteur privé et les partenariats public-privé ont un rôle crucial à jouer au regard des priorités définies. La TICAD VI a été la première Conférence à laquelle ont participé de nombreux dirigeants d'entreprise, qui ont ainsi pu rencontrer leurs homologues et les chefs d'État africains. « *Le Japon peut fournir de la technologie de haute qualité ainsi que le développement des ressources humaines* » a souligné M. Abe. 687* entreprises japonaises sont aujourd'hui implantées en Afrique. Un chiffre qui devrait probablement augmenter dans les prochaines années. ●

*Données Jetro

LA TICAD VI EN CHIFFRES


**+ de
11 000**
participants


74
organisations
internationales
et régionales


53
pays africains
représentés
sur les **54**
pays du continent


77
entreprises
et institutions
japonaises
(accompagnant
la délégation
officielle)


73
protocoles et
accords signés
entre les entreprises
et universités
japonaises
et africaines


30
milliards
de \$
Montant global
issu des secteurs
public et privé
promis pour
2016-2018



INTERNATIONAL

LE JAPON CÉLÈBRE LE 60^e ANNIVERSAIRE DE SON ADHÉSION À L'ONU

C'est en décembre 1956, onze ans après la création de l'Organisation des Nations Unies, que le Japon a eu l'honneur d'être admis en tant qu'État membre de l'ONU. Créée juste après la seconde guerre mondiale, l'organisation a pour finalité la paix mondiale. Distincte des États qui la composent, elle a pour but, dans cet objectif, de faciliter la coopération dans le respect du droit international, la sécurité internationale, la croissance et le progrès social, les droits de l'homme.

Autant de domaines dans lesquels le Japon, durant ces 60 années, a apporté une forte contribution dans des domaines variés. La communauté internationale est en effet confrontée aux nombreux défis que sont les conflits régionaux et ethniques, la pauvreté, le changement



© UN Photo

climatique et le développement durable ou les droits de l'homme.

Face à ces défis multiples, le Japon n'a épargné aucun effort pour renforcer la capacité d'action de l'ONU. Son combat a notamment porté sur l'éradication des armes nucléaires et sur le soutien à la croissance, comme en témoigne l'organisation de la TICAD VI en Afrique. Sur les 30 dernières années, le Japon est, derrière les États-Unis, le deuxième contributeur mondial au budget ordinaire de l'ONU et au financement des opérations de maintien de la paix, pour un montant supérieur à 20 milliards de dollars. Quant aux sommes versées par le Japon au titre de l'aide au développement, elles atteignent un total de 334,5 milliards de dollars. ●

Le ministre des Affaires étrangères Mamoru Shigemitsu lors de l'admission à l'ONU.

M. SHINZŌ ABE, LE 21 SEPTEMBRE 2016, À NEW-YORK

Alors que le Japon a été élu en janvier 2016, pour la onzième fois, membre non-permanent du Conseil de sécurité pour deux ans, le Premier ministre Abe a prononcé une allocution lors de la 71^e Assemblée générale de l'ONU. Après avoir insisté sur la menace pour la paix que constitue la Corée du Nord et sur l'importance que représente, pour la paix et la prospérité, le respect de l'État de droit en mer, M. Abe a plaidé pour l'urgence d'une réforme radicale du Conseil de sécurité de l'ONU. « *Les relations internationales actuelles n'ont plus rien de commun avec celles qui existaient il y a 71 ans... Allons-nous choisir de porter préjudice aux valeurs des Nations Unies ? Ou bien allons-nous faire le vœu de renforcer cette institution ?* » ●



© crédit

TOKYO 2020

DES JO, VITRINE TECHNOLOGIQUE DU JAPON

Après la Coupe du monde de rugby en 2019 et avant les Championnats du monde de natation en 2021 puis les 20^e Jeux asiatiques en 2026, le Japon accueillera en 2020 les Jeux Olympiques d'été, le plus grand événement sportif de la planète. Préférée à Madrid et à Istanbul lors du choix final en 2013, la ville de Tokyo a su convaincre les membres du CIO avec trois arguments : stabilité, sécurité et innovation. Développement durable, énergie décarbonée et nouvelles technologies sont ainsi des priorités pour les responsables en charge de l'organisation des JO de Tokyo.

« ARBRES ET VERT » : LE STADE OLYMPIQUE

C'est finalement le projet de l'architecte japonais Kengo Kuma qui a été choisi en décembre 2015 pour le nouveau Stade national des JO de Tokyo 2020. Auteur de plusieurs réalisations architecturales en France – Cité des arts et de la culture de Besançon, Fonds régional d'art contemporain de Marseille –, Kengo Kuma est attaché à la notion de développement durable et à l'emploi de matériaux locaux. Un atout important en l'espèce, puisque l'enceinte de 80 000 places se situe dans les jardins extérieurs du sanctuaire Meiji, un immense espace vert. « *Un stade d'arbres et de verdure... pensé pour cohabiter avec l'environnement* », tel est en résumé le dessein des concepteurs du stade olympique, dont la structure d'acier et de bois inclue à chaque étage des zones de circulation plantées d'arbres.

DES MOYENS DE TRANSPORT PLUS ÉCOLOGIQUES

En matière de transport aussi, la préoccupation environnementale est présente, et notamment le souhait de voir l'hydrogène promu au rang de carburant des JO. L'hydrogène, composant chimique le plus répandu dans l'univers, a la particularité, lorsqu'il est consommé pour produire de l'énergie, de ne rejeter que de la vapeur d'eau. Le gouvernement japonais espère ainsi qu'en 2020 des bus et des voitures roulant à l'hydrogène sillonneront les rues de Tokyo et que les résidences des athlètes utiliseront cette énergie. Quant aux avions, les recherches portent sur le développement de biocarburants, à base d'algues ou de déchets, en remplacement du kérosène.

BIOMÉTRIE ET 5G

Mais les JO, c'est aussi l'afflux soudain de milliers de touristes du monde entier. Pour leur simplifier la vie durant leur séjour tout en créant les conditions d'une sécurité optimale, les autorités japonaises travaillent sur différentes hypothèses :

- paiement via son empreinte digitale : à l'arrivée à l'aéroport, l'enregistrement du nom, de l'empreinte digitale et des informations bancaires permettra ensuite de faire ses achats en montrant juste sa main. Mais également de prouver son identité en cas de contrôle ;
- système de reconnaissance faciale dans les aéroports et autres sites, qui permettrait de refuser l'accès du territoire ;
- déploiement à Tokyo d'un réseau 5G, plus de six fois plus rapide que le réseau 4G, celui-ci risquant de ne plus répondre à la demande sans cesse croissante des utilisateurs ;
- amélioration de la performance des applications de traduction actuelles, pour surmonter l'obstacle de la langue.

TOKYO 2020 : JO DES ROBOTS ?

Autre méthode pour fluidifier les échanges, le recours aux robots de service. Déjà présents dans certains magasins ou hôtels, ils sont susceptibles d'accueillir les visiteurs, de les orienter, de porter les bagages, d'appeler un taxi... voire même de faire office directement de taxi : c'est tout l'enjeu des voitures autonomes. Mais les robots peuvent aussi jouer un rôle en matière de sécurité, des robots-vigile étant chargés de patrouiller sur un site et de donner l'alerte. Quant aux plus sophistiqués d'entre eux, ils pourront briller lors du « Sommet mondial » des robots organisé en parallèle des JO. Une manifestation à l'initiative du ministère



UN LOGOTYPE QUI S'INSCRIT DANS LE PATRIMOINE JAPONAIS

Dévoilé en avril 2016, le logo des JO 2020 a été créé par Asao Tokolo. Adepté de la répétition de motifs, Tokolo crée des motifs qui peuvent être répétés à l'infini. Pour le logo des JO, il s'est inspiré du motif ichimatsu moyo, ou « emblème du damier harmonisé », populaire dans la période Edo. Traités en bleu indigo – une couleur traditionnelle japonaise qui exprime le raffinement et l'élégance –, les trois motifs assemblés symbolisent les pays participants, unis dans la diversité.

japonais de l'Économie, du Commerce et de l'Industrie, ouverte aux humanoïdes et aux automates industriels du monde entier, qui devrait permettre au Japon de réaffirmer son leadership en matière de robotique.

EN 2020, COMME EN 1964 : L'ENJEU D'IMAGE D'UN NOUVEAU JAPON

« *Mon espoir est que les JO nous offrent l'opportunité d'ouvrir de nouvelles perspectives pour le Japon* » a déclaré le Professeur Hiroko Ota, présidente de la Commission Économie et Technologies du Comité d'organisation des Jeux de Tokyo, qui s'est donné comme thème de réflexion « Restauration de la marque Japon ». 50 ans après les premiers JO japonais, l'enjeu présente en effet de vraies similitudes, même si le contexte diffère. Vis-à-vis de l'opinion internationale, il s'agit de conforter l'image du Japon – pays à la pointe des technologies – et de Tokyo, mégapole internationale en concurrence avec d'autres mégapoles. Vis-à-vis de l'opinion japonaise, de créer un choc de confiance auprès des jeunes générations, comme ceux de 1964 ont su le faire. ●

5 nouveaux sports aux JO de Tokyo

Les XXXII^e Olympiades verront s'affronter des sportifs du monde entier dans 55 sports : 33 pour les JO qui se dérouleront du 24 juillet au 9 août ; et 22 pour les Jeux Paralympiques du 25 août au 6 septembre. Parmi eux, cinq nouveaux sports proposés par le Japon ont été validés par le CIO :

- l'**escalade sportive** à travers trois disciplines : l'escalade de difficulté, de vitesse et le mur d'escalade,
- le **karaté**,
- le **surf**,
- le **baseball / softball**,
- le **skateboard**, à travers deux disciplines : la rampe et le street.

Soit au total 18 épreuves supplémentaires et 474 athlètes préselectionnés. Si certains de ces sports avaient déjà été au programme des JO précédemment, ce sera en revanche une première pour le karaté, l'escalade et le skateboard.



EXPOSITION

L'ÉCRAN JAPONAIS, 60 ANS DE DÉCOUVERTES

14 SEPTEMBRE 2016 - 12 JUIN 2017 • MUSÉE DE LA CINÉMATHÈQUE FRANÇAISE

 Renseignements : www.cinematheque.fr

Depuis plus de 60 ans, la Cinémathèque française contribue à faire découvrir le cinéma japonais en France. Trois grandes dates ont notamment marqué sa programmation. En 1963, « Chefs d'œuvre du cinéma japonais », la première rétrospective, est consacrée à des cinéastes phare : Kurosawa, Mizoguchi ou Ozu. Elle est suivie en 1971 d'une seconde manifestation, consacrée à la nouvelle vague du cinéma japonais, avant la rétrospective monumentale de 1984 – « Le cinéma japonais de ses origines à nos jours » – qui a permis de visionner plus de 500 films. « L'Écran japonais, 60 ans de découvertes » évoque l'univers du cinéma japonais en donnant à voir de nombreux documents et objets acquis au fil du temps par l'institution : photos de tournage, scénarios, affiches, dessins de Kurosawa, peintures originales à l'encre et aquarelles de Mizutani – le chef décorateur de Mizoguchi –, kimonos de *La Porte de l'Enfer* et de *Kagemusha*... Elle est accompagnée d'une programmation de films qui mixe grands classiques et curiosités.



- | | |
|---|---|
| 1 | 2 |
| 8 | 3 |
| 7 | 4 |
| 6 | 5 |
1. *L'Impératrice Yang Kwei Fei*, Kenji Mizoguchi © Hiroshi Mizutani
 2. *Double suicide à Amijima*, Masahiro Shinoda © Kiyoshi Awazu
 3. *Le Château de l'araignée*, Akira Kurosawa © La Cinémathèque française/Jaime Ocampo Rangel
 4. *Le Repas*, Mikio Naruse © DR
 5. *Le Héros sacrilège*, Kenji Mizoguchi © Hiroshi Mizutani
 6. *Les Contes de la lune vague après la pluie*, Kenji Mizoguchi © Films Sans Frontières
 7. *La Porte de l'enfer*, Teinosuke Kinugasa © La Cinémathèque française/Jaime Ocampo Rangel
 8. *Journal du voleur de Shinjuku*, Nagisa Oshima © Tadanori Yokoo

